

Prague le 21 mai 1930
C. NI —

Très cher Monsieur, Collègue et
Maître,

Je Vous remercie bien pour votre der-
nière carte et je Vous supplie de
me pardonner mon long silence —
surtout par rapport à mes obliga-
tion de faire des articles pour la
Schola et Vita? J'ai généralement
à l'exception des moments ^{nécessité rares,} de l'ac-
croissement de l'énergie vitale, une
grande difficulté de trouver un thème
convenable et je manque de capa-
cité ^{de le manier} d'une façon
convenable pour les publications de
ce genre. A cela s'ajoute la re-
pugnance et la peur d'écrire dans
une langue que je mane avec
difficulté. Peut-être aurais-je
pu sortir de ce dilemme, si Vous
voudriez bien me traiter comme
un mauvais écolier; me donner
un sujet et m'obliger de présen-
ter mon travail à un terme fixe!
Pour le moment je suis en train

et je suis sûr que vous m'excuserez
de ne pas avoir répondu plus tôt

pour reconcentrer mes soins pour mes deux communitations au Congrès d'Oxford dont l'une abstraitive ("Le principe d'identité et l'espace"), la seconde pragmatique et concernant l'œuvre de néolatino que je voudrais proposer comme langue internationale scientifique (puisque nous sommes au congrès scientifique). Je viens de terminer ma lettre à M. A.H. Flannery ¹⁾ (H. Groeneweg) ^{London, W. 2} en lui signalant mon désir de faire cette proposition; je lui envoie un petit paquet de mon article français placé dans le livre qui vous a été dédié en 1928 ("Ingéniosité du Néolatino") en énonçant l'espoir que, si la discussion sur ce sujet serait mise au programme du Congrès, vous voudriez peut-être venir et y prendre part, ainsi qu'un ^{un ou!} plusieurs membres de l'Acad. fr. Int. Le petit paquet de ma publication que

1) Secrétaire du Comité d'organisation du Congrès

^(il est parti de j'ai)
je veux mettre demain à la poste est destiné pour les membres de la commission; j'ai signalé aussi les deux brochures de M^{me} Parkhurst. J'espère que l'A. I. pourra envoyer un N. plus considérable de cette publication (et en interlingua particulièrement si elle en passe) pour distribuer aux membres du Congrès. Je vous prie de me mettre en relation avec ~~avec~~ la direction de l'A. I. et de ^{me} guider par vos conseils dans ma conduite au congrès et avant de me prescrire enfin la façon d'agir au congrès et de mes donner le soutien de mes très mieux que moi versés dans toutes les subtilités du néolatino et armés d'arguments les plus pondérables! particulière-ment en ce qui concerne le rôle du latin dans la lexicologie des langues vivantes ^{comme M. Janosi} actuelles. Vous savez, très Cher Collègue, combien je vous admire et vous connaissez ma profonde sympathie pour Paris et

pour vos oeuvres. Vous n'attribuerez
donc pas ma reticence épistolaire
au manque de respect et d'amitié.
Même je me sens obligé
de vous expliquer en deux mots ma
situation actuelle qui rend mes relations
avec l'U.D. plus difficiles.
Depuis un an et demi à peu près
je réside à Prague, où je me
consacre particulièrement au
travail pour le rapproche-
ment des nations - des n. States
avant tout. Je ne reviens à
Poznań ^{pour voir ma famille} que pour ~~un~~ temps
restreint et rarement. Toute
ma poste est dirigée là et ce
ne sont que les lettres qui me
sont envoyées de là à Prague;
il me serait impossible de
traîner avec soi le bagage de
livres et de revues, d'autant que
le temps de mon séjour ici n'est
pas déterminé. Je les parcours
pendant mes courts séjours dans
ma famille à Poznań; j'em-
porte avec moi ce qui excite

Ne s'agit pas de tout avec comme on le dit à Poznań. Je ne suis pas un étudiant à Poznań. Je suis un étudiant à Prague. Je ne suis pas un étudiant à Poznań. Je suis un étudiant à Prague.

→ étudiant

mon intérêt particulier ou
ce qui exige une réplique.
Dans ces conditions la corres-
pondance devient naturelle-
ment peu régulière. Je
tâche pourtant d'intéresser
les nations slaves à l'Inter-
lingua et j'espère bientôt
revivifier cet intérêt en
Tchécoslovaquie en Yougoslavie
et en Bulgarie.

Veuillez donc bien me pardon-
ner le retard de mes réponses
et agréer mes sentiments
les plus distingués et mes
vœux très chaleureux pour
votre santé. Je serais heu-
reux de vous revoir à Oxford
si vous vous décidez à y aller.

Je reste en tout cas à Prague
jusqu'au premier jour d'août,
je passerai le moi d'août à
Poznań (Bukovska 43) et je par-

Tirai pour Oxford vers la fin
d'août.

Si je ne craignais pas
que le thème de national-
isme serait trop drastique
pour la Schale et. V. je
tenterais un article sur les
équivoques qui s'y rattachent

Bien Votre

W. M. Kozłowski

5-6 Karlově náměstí

Praha II

Tchécoslovaquie.

P.S. J'attends avec empresse-
ment votre "bénédiction"
pour l'entreprise d'Oxford!